

# LE CANADA

## "RELIGION ET PATRIE"

**ABONNEMENT**

Par an... \$2.00  
 Par six mois... 1.50  
 Par quatre mois... 1.00

Administration et Rédaction,  
 324, Rue D'Assise.

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne... \$0.25  
 Tous les jours... 0.05  
 Trois fois par semaine... 0.03  
 Une fois la semaine... 0.02

Avis de Noces, Mariage ou Décès 50

La Société de Publité,  
 PROPRIÉTAIRE.

**Grande Assemblée**

Electeurs Conservateurs  
 Des quartiers By et Ottawa,  
**CE SOIR**  
 Mardi, 8 Fév. à 7.30 p.m.

**Salle Sainte-Anne**

Les deux candidats conservateurs  
 MM. Perley et Robillard et des orateurs éminents porteront la parole.  
 Que tous les amis de la cause conservatrice s'y rendent en foule.

**LE CANADA**

Ottawa, 8 Février 1887

**LES DEUX REGIMES.**

Les journaux rouges sont ridicules avec leurs colonnes de chiffres dénaturés et torturés. Qui nie, qui songe à nier que notre dette a été augmentée depuis 1867? Il faudrait autant soutenir que les enfants ne grandissent pas. Notre pays a grandi, s'est développé, a augmenté ses revenus, ses ressources, consomme d'immenses travaux publics pour l'avancement général. Les deux partis politiques ont fait ce qu'ils ont pu dans ce sens. Les deux aussi ont augmenté la dette publique, le gouvernement de M. Mackenzie l'ayant augmentée d'une manière beaucoup plus rapide que l'administration de Sir John A. Macdonald.

Voici les chiffres à l'appui de ce que nous avançons.

Augmentation pendant la période rouge de 1874-1879	40,200,000
Augmentation pendant les périodes conservatrices de 1868-73, et 1879-1886	72,800,000
Moyenne d'augmentation pendant la période rouge par année	8,000,000
Moyenne d'augmentation par année par les conservateurs	4,800,000

On voit que la comparaison est en faveur des conservateurs. Mais voici un petit tableau qui fait mieux saisir la différence entre les deux régimes.

1878	1887.
REGIME ROUGE	REGIME CONSERV.
Moyenne de l'augmentation de la dette par année.	Moyenne de l'augmentation de la dette par année.
\$8,000,000.	\$4,800,000.

Déficits sous le régime rouge, \$9,500,000. Surplus sous le régime conservateur, \$19,500,000.

**LES CHAMPIONS DE RIEL**

M. Guillaume Amyot, qui se présente dans le comté de Bellechasse, vient d'être sacré champion de Riel par le comité rouge de Québec.

Or, ce M. Amyot a une bien pauvre idée de Riel dont il se fait aujourd'hui le défenseur, de Riel qu'il voudrait faire accepter au peuple de la province comme un patriote, un martyr, un homme digne des sympathies de tous les Canadiens-français.

M. Amyot a eu occasion dans son voyage au Nord-Ouest de connaître plus intimement que nous Riel, de savoir quel espèce d'homme était. Or voici la déclaration de trois électeurs du comté de Bellechasse qui rapportent les paroles et les idées de M. Amyot lui-même.

Lisons :

" Au mois d'août dernier, après son retour du Nord-Ouest, M. Guillaume Amyot dans une assemblée publique à St-Gervais et aussi à St-Magloire, Mailloux, Buckland, a déclaré que Louis Riel était un lâche, un misérable et un renégat. Il s'est servi du langage suivant : " Son procès s'instruit à Régina ; peut-être montera-t-il sur le gibet. Mais, non ! La potence a été glorieusement enlevée en 37 par de Lorimier ! " " Peut-être répandra-t-on son sang ! Mais, non ! Son sang salirait le Nord-Ouest. " " De lui, je ne m'en occupe pas, qu'on en fasse ce qu'on voudra. Quant à Gabriel Dumont, ça c'est un brave. "

CRORE LABREGUE,  
 ALEX LAINE,  
 EPHREM AUDETTE."

Après cela, il suffit de tirer l'échelle. Inutile de se demander où est la sincérité de ceux qui proclament le patriotisme de Riel et acceptent comme allié un homme qui a une si pauvre idée de leur héros.

**NOS EMPRUNTS.**

Lorsque sir Richard Cartwright manipulait nos finances, avec toute l'habileté d'un *miser and muddler of figures*, comme disait le *Globe*, il lui fallut emprunter à des conditions onéreuses pour le pays qui ruinait un tarif mal équilibré. Il eut beau présenter aux capitalistes anglais le " plus beau côté de la médaille " l'assurant que notre dette n'avait été contractée que pour des travaux d'utilité publique, notre crédit restait mal noté sur le marché anglais.

En 1874 et 1876, il négocia donc deux emprunts représentant la somme de \$31,633,331, et le produit net qu'il en retira ne fut que de \$28,064,770, soit une perte sèche de \$3,568,563 ou d'environ 11.28 pour cent.

En 1885, sir Leonard Tilley, empruntait un montant à peu près égal, \$31,356,595 et rapportait \$30,930,651, soit une perte de \$425,944 seulement, ou d'environ 1.36 pour cent.

La conclusion est facile à tirer.

**NOS PÊCHERIES**

L'avantage de garder les conservateurs au pouvoir

Pour les provinces maritimes, la grande affaire, celle qui intéresse directement le plus grand nombre, c'est la question des pêcheries. Que nous soyons cultivateurs, artisans ou tout autre chose, une pêche heureuse ou une pêche manquée élargit ou restreint notre marché monétaire, suivant le cas, et chacun de nous en ressent directement les effets. La solution des difficultés, dont nos pêcheries sont l'objet depuis deux ans, intéresse donc intimement toute la population, et c'est le devoir du peuple canadien de s'assurer les meilleurs moyens qui devront décider la question en sa faveur.

La paille penche du côté d'où vient le vent. Les Américains favorisent le parti libéral dans les élections fédérales actuelles. Ce seul fait indique aux pêcheurs et au reste de la population lequel des deux partis politiques ils doivent appuyer afin que le règlement de la question des pêcheries soit favorable au Canada.

(Moniteur Acadien)

**NOTES POLITIQUES.**

M. Wilson, fabricant de papier est candidat conservateur dans Argenteuil.

M. Kennedy, ancien député de Mégantic, a accepté la candidature à Lotbinière. Il parle bien les deux langues, et c'est un irlandais catholique. Que nos amis lui donnent leur appui le plus actif.

Le *Morning Herald* d'Halifax dit que la majorité de sir Charles Tupper, à Cumberland, dépassera 1,000 voix.

La majorité de l'hon. McLellan ne sera guère non plus au-dessous de ce chiffre.

Les industriels de Toronto ont tenu une grande assemblée, mardi dernier, au Queen's Hall.

L'on a discuté les questions du jour puis la résolution suivante a été adoptée :

" Résolu.—Que cette assemblée d'industriels représentant presque toutes les branches d'industrie et toutes les parties de la province d'Ontario enregistre son opinion unanime que de la continuation de la politique nationale dépend la prospérité du pays ; et que sa continuation ne peut être assurée que par le succès du parti conservateur aux élections du 22 février, vu l'incertitude et l'obscurité de la politique du parti libéral. "

La plupart des organes de l'opposition, le *Times*, de Hamilton, le *Chronicle*, de Halifax, N. E., le *Witness*, de Montréal, le *Telegraph*, de Saint-Jean, N. B., entre autres, présentent M. Blake de faire une solennelle et dernière profession de foi économique dans le sens du libre-échange ! On attend avec anxiété les dernières explications.....

M. Desjardins de St. André, qui a fait la lutte contre M. Gagnon, à Kamouraska, durant les dernières élections, se portera de nouveau candidat à l'élection devenue nécessaire à cause de l'acceptation d'un portefeuille par son vainqueur.

Le *Citizen* reçoit d'excellentes nouvelles du Nouveau Brunswick. Cette province, dit-il enverra certainement à la chambre des Communes une majorité favorable à Sir John.

M. Robert Watson, candidat libéral de Marquette, Manitoba, vient de déclarer publiquement qu'il approuvait l'exécution de Riel. Le rebelle n'a eu, que ce qu'il méritait. Il faudra que la *Patrie* n'oublie pas de l'inscrire sur la liste des pendards, au bas des noms de sir Richard Cartwright, de MM. Mackenzie, Charlton, Davis, etc., etc.

**COMTE DE RUSSELL**

EMBRUN

L'assemblée d'Embrun, vendredi soir, a été présidée par M. John F. Boul, citoyen canadien français, qui a su remplir cette délicate mission avec une ampleur de vue fort remarquable, et donnant une prudente et sage direction à la discussion, pour les candidats des deux partis.

M. Stanislas Drapeau ouvrit la séance par un discours qui fut fort acclamé par l'auditoire. Il passa en revue, durant une demi-heure, les principales questions politiques. Il fut suivi par M. Belcour, avocat, qui parla pendant une heure, et M. McDougall, d'Allymer, vint ensuite, et parla une demi-heure, suivant la convention arrêtée par les orateurs des deux partis. Son discours, plein de feu et de savoir, fut reçu de très vifs applaudissements.

L'assemblée fut silencieuse et pleine de respect pour tous les orateurs.

On estime que M. Mackintosh va recevoir un fort appui dans Embrun ; tout porte à croire qu'il aura une majorité très encourageante.

ST ALBERT

L'assemblée de St. Albert, samedi soir, a été présidée par M. Onézime Lafrance.

Il n'y eut que MM. McDougall et Drapeau qui parlèrent. M. l'avocat Belcour ayant jugé à propos de s'éclipser, craignant un éreintement comme celui de la veille, à Embrun.

M. le Dr Boileau qui se trouvait dans la salle, ayant été invité par M. Drapeau à remplacer M. Belcour, s'excusa en disant qu'il n'était pas préparé à faire la discussion.

L'assemblée entière, qui était nombreuse, parut être complètement favorable à M. Mackintosh, et nul doute qu'il aura une forte majorité à St. Albert.

**BILLINGS BRIDGE**

L'assemblée d'hier soir a été un véritable succès à cette endroit du Comté de Russell pour M. Mackin-

tosh. Une foule nombreuse y assistait et tous se sont déclarés à bien peu d'exceptions près, en faveur de la candidature de M. Mackintosh. Le président fut M. James Pratt, qui demanda qu'une discussion franche soit faite.

Le premier orateur fut M. Dick Insour, ex-M. P. qui parla en faveur de M. Mackintosh. Il fut suivi de M. T. Russell, qui parla au nom de M. Edwards et qui ne put se faire entendre malgré les pressantes sollicitations de M. Mackintosh, qui demandait qu'on écoute tous les orateurs.

Le candidat conservateur eut la réplique ensuite et fut acclamé par des cris et des applaudissements enthousiastes.

M. J. K. Stewart qui se présenta ensuite comme représentant du candidat libéral, ne put se faire entendre. M. C. Devlin, d'Allymer, se présenta et parla en faveur de M. Edwards ; il avait à peine commencé que les interruptions de la foule l'empêchèrent de continuer.

M. Callwell, de Billings Bridge demanda alors que l'ordre fut main tenu ; il fut secondé par M. Mackintosh lui demanda la paix et la discussion franche et libre pour tous.

M. le Sénateur Clewlow appelé par la foule, déclina de parler parce que l'assemblée ne donnait pas justice aux adversaires, ce que firent aussi tous les orateurs conservateurs présents et l'assemblée se termina alors par des hurrahs frénétiques en faveur de M. Mackintosh, de Sir John et la Reine.

**Que peut faire le vrai mérite?**

Les mérites sans précédents du *Sirup Allmand de Boschee* durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système ; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centus la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

**Libre Echange.**

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Boschee's German Syrup*, car la réduction de 36cts par once a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affections du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

**BULLETIN COMMERCIAL**

Menuisier-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull le 18 Janv.—1m.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont : "par paiements à la semaine."

**XMAS**

**TOBOCCAN**

Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

**Raquettes**

Grand assortiment à bon marché!

Coiffees pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centus.

**LAMPES ELECTRIQUES**

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**B. G.**

**Que peut faire le vrai mérite?**

**BIG PUSH.**

**Tapis à Sacrifice.**

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

**BRYSON GRAHAM et Cie,**

150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

**LA GRANDE VENTE**

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

**VENTE SANS RESERVE**

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

**39, rue Sparks**

**BOIS A VENDRE**

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 137 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

**Déménagement.**

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

**NOUVEAU MAGASIN**

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

**P. C. GUILLAUME**  
 Libraire, Importateur.

**IL TIENT LA TETE**

Le fameux Brûleur 'Argand,'

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend cheminé ordinaire. Absolutement sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Si un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

**EDWIN PLANT**

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

**HENRI MASSE**

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

*Primrose et Cambridge*

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à dom.

**Vente par le Shérif**

**DAME CATHERINE HARDGROVE,**

du canton de Manitowak, dans le district d'Ottawa, Demanderesse ; contre les terres et tenements de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs ;

1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins ; avec les bâtisses dessus érigées ; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.

La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins ; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIEME jour de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COUTLEE, Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer, 20 Janvier 1887.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire, Agent général. 166 RUE PRINCIPALE, HULL. N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.